



LOL 2.0

CURIOSA FILMS et LOVE IS IN THE AIR PRÉSENTENT
EN ASSOCIATION AVEC APOLLO FILMS DISTRIBUTION

LOL 2.0



Un film de
Lisa Azuelos

Sophie
Marceau

Thaïs
Alessandrin

Vincent
Elbaz

Alexandre
Astier

Françoise
Fabian

DURÉE 1H45

AU CINÉMA LE 11 FÉVRIER

DISTRIBUTION SUISSE
Praesens-Film AG
info@praesens.com

© 2018 CURIOSA FILMS



+2cinéma



NETFLIX

france-tv



PRESSE SUISSE
Diana Bolzonello-Garnier
diana@promopresse.ch



SYNOPSIS

Anne profite enfin de sa liberté après le départ de ses enfants. Mais tout bascule quand sa fille Louise revient vivre chez elle après un échec professionnel et sentimental. Et comme une surprise n'arrive jamais seule, son fils Théo lui annonce qu'elle va devenir grand-mère ! Entre chocs générationnels, rêves en mutation et nouveaux élans amoureux... Anne comprend que la vie ne suit jamais tout à fait le plan prévu, et qu'à tout âge, on continue toujours d'apprendre à grandir.

ENTRETIEN LISA AZUELOS

Pourquoi avoir fait une suite à LOL ?

À priori, je ne voulais pas faire de suite, LOL a été un tel film culte, j'avais peur de mal faire, d'être décevante pour les millions de gens qui l'ont vu. LOL 2.0 est une commande, ils voulaient que je fasse une série et je ne voyais pas ce que cela aurait pu être. En revanche ils avaient planté l'idée d'un LOL 2, que j'ai tout de suite pensé à appeler 2.0. Car c'est le grand changement entre une génération qui avait à peine MSN et une autre abreuvée de réseaux sociaux. Au fur et à mesure, les personnages ont tapé à la porte de mon cœur, comme s'ils voulaient s'exprimer à nouveau. J'ai fait une première version que j'ai envoyée à Sophie (Marceau), elle a dit oui presque tout de suite : sans son enthousiasme et la pugnacité de ma fille Thaïs qui a co-écrit le script avec moi, il n'y aurait pas de film !

Le personnage d'Anne, joué par Sophie Marceau, est-il votre double ?

Non, dans la mesure où son personnage ne veut pas du tout être grand-mère, et moi j'en rêve ! Enfin, j'en rêvais car j'ai appris pendant le tournage que ma fille aînée Carmen (dont je m'étais inspirée pour LOL) attendait un bébé... Moi qui ai toujours eu l'impression qu'écrire créait la réalité, là j'ai été servie ! La vie d'Anne n'est pas tout à fait la mienne, mais il y a beaucoup de points communs tout de même, comme cet effet « enfant boomerang », quand on est enfin libre de ses obligations et du regard des autres, et que l'enfant revient vivre à la maison. Les loyers sont si chers aujourd'hui, beaucoup de jeunes adultes ont besoin d'un sas chez leur parent pour rebondir après un échec de travail ou sentimental...

Vos personnages traversent-ils des âges charnières ?

D'une façon générale je ne fais que des films charnières. J'aime bien raconter des histoires de passages : l'adolescence, la maternité, le divorce, quitter le foyer etc. Notre civilisation, contrairement à d'autres, n'a pas beaucoup de rites de passage (je pense à la quinceañera des mexicains pour les 15 ans d'une jeune fille, à la bar-mitsva chez les juifs...) et j'ai envie de dire : attention, il y a une telle étape à franchir, ça ne sera pas forcément facile mais c'est la vie. On porte toutes en nous une petite fille intérieure, la question c'est : « Est-ce qu'on va réussir à être la mère de cette fille-là et celle de nos enfants ? » Pour bien mater les autres il faut être capable de se mater soi-même... Or dans la vie, il y a souvent des trous d'air, des traumas, des séparations, comment surmonter ça et maintenir le cap ? On est tous et toutes des poupées russes, à l'intérieur de nous il y a tous les âges. En moi, il y a la petite fille blessée, l'ado désirante, la femme désirée, la femme trompée ou désirante, l'aventurière, la pantouflarde et... la future grand-mère ! Tout ça, c'est la même personne au même moment, il faut jongler et surtout communiquer avec les différentes parties de soi. Quand c'est l'ado tyrannique ou la petite fille blessée qui mène la danse, ça peut faire des dégâts.

Quel regard avez-vous sur la vie amoureuse d'Anne ?

Je me suis dit : « Là, c'est le moment de se dire que ça peut être sympa de rencontrer un homme de mon âge ! » Dans tous mes films, les femmes de mon âge vivent un amour avec un homme plus jeune ! C'est une vraie tendance de société. Pas parce que nous sommes en prédation de chair fraîche mais au contraire, pour les jeunes hommes ils savent qu'ils ne vont pas être confrontés à des questions de mariage, d'engagement ou de paternité tout de suite. Et puis, ils imaginent (souvent à juste titre) que nous avons plus d'expérience au niveau sexuel... Ils n'ont pas tout à fait tort ! (LOL !) Pour LOL 2.0, j'avais envie de me dire : « Il peut y avoir des hommes de cet âge qui sont accomplis, sympas, qui donnent envie quoi ! » Et donc Vincent Elbaz qui est formidable !

Sophie Marceau qui retrouve le rôle d'Anne, c'est émouvant pour vous ?

Je crois qu'il s'est tissé un lien entre Sophie et moi qui me nourrit beaucoup. Elle guérit mes traumas, je guéris les siens, on s'apporte de la joie mutuellement. C'est quand même mon quatrième film avec elle, à chaque fois je parle de la maternité et je crois que ça lui fait du bien aussi ! Je l'aime infiniment, car elle est authentique. Pas de bullshit avec elle. La vérité, rien que la vérité.

Qu'a-t-elle pensé du scénario ?

Je pensais qu'elle n'allait jamais accepter d'être une grand-mère à l'écran ! Je me suis dit, bon, de Vic à Poulette, faut pas la pousser ! Et en fait elle a été touchée par cette histoire, je crois que c'est le scénario qu'elle a accepté le plus vite dans notre histoire commune.

Thaïs, votre fille, joue Louise, comme dans le premier LOL.

Quand j'ai fait LOL, Thaïs avait 8 ans et elle m'a dit : « J'espère que tu ne vas pas prendre une autre petite fille que moi ? » Je suis restée muette, je n'avais jamais prévu de faire jouer ma propre fille, mais je n'ai pas pu lui dire non. Et ça c'est très bien passé. Là, c'était normal de la reprendre dans ce même personnage, 18 ans plus tard, en plus c'est grâce à elle que je connais si bien sa génération. Ses amis sont souvent là, ma maison est ouverte, ils m'inspirent. Pour le premier LOL, il n'y avait pas Facebook, pas Instagram, pas eu de confinements... La grosse différence sur LOL 2.0 c'est que Thaïs a beaucoup étudié l'acting. Au début elle faisait ça de façon très instinctive, depuis MON BÉBÉ elle s'est vraiment piquée au jeu, elle a un don pour ça et elle a toujours eu envie d'être actrice. Elle m'a complètement étonnée sur ce film. Après, c'est vrai que sur le tournage c'était plus dur avec elle qu'avec les autres, elle m'a dit : « T'as vu comme t'es plus exigeante avec moi ? » Je me suis effondrée en larmes parce qu'elle avait raison. Comme c'est ma fille, je me permettais de trucs avec elle que je ne me permettais pas avec le reste du cast. Et je me suis détestée pour ça. Mais ça m'a permis de changer d'attitude vis à vis d'elle. Faire ce film avec Thaïs, c'était comme partir dans un voyage un peu dangereux. Cette aventure a resserré nos liens. À un moment j'étais un peu



déprimée, je n'arrivais pas à trouver l'histoire mais elle avait tellement envie de ce projet, et si elle n'avait pas été là pour me re-motiver, me proposer une nouvelle version du scénario, je ne sais pas si je serais allée au bout du film.

Il est souvent question des nouveaux outils de communication dans le film...

Ces nouveaux outils changent tout! Les réseaux sociaux endommagent notre rapport au réel. On a du mal à vivre sa vie sans la virtualiser: on photographie nos assiettes, on documente nos vacances, nos émotions. C'est comme si on était suivi en permanence par un journaliste en reportage sur nous. On a beau essayer d'y échapper, on n'y arrive pas. Aujourd'hui je ne peux plus déjeuner avec quelqu'un qui a son téléphone sur la table. Ça m'emmerde et je le dis! Le fait que la réalité puisse être percutée par la virtualité nous fait perdre la saveur du moment présent. Mais l'avantage, c'est que ça oblige à l'effort du moment présent. Être dans le métro sans regarder son téléphone, s'ennuyer un peu, observer devient un effort de conscience et je pense que c'est de ça dont nous souffrons le plus. Ce manque de conscience que le présent porte bien son nom. C'est un cadeau de la vie.

Le choc des génération, est-ce forcément source de conflits ?

Le fait que ça soit une comédie implique des conflits entre les personnages, mais ça reste gentil car je suis incapable de filmer des rapports trop durs! Mais j'ai vécu aux États-

Unis où toutes les questions liées au genre, à l'écologie, au racisme, au sujets de société plus généralement sont source de tensions entre les générations. Moi j'ai du mal à accepter que le taux de natalité soit tombé si bas, que le but d'une jeune femme aujourd'hui, ce n'est pas forcément de faire des bébés. En fait, je fais une pub pour la maternité dans chacun de mes films, car ayant eu de très mauvaises relations avec ma mère, je voulais inconsciemment réparer ce lien au travers de mon œuvre.

Et l'indépendance aussi, j'en reviens. Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que l'on est très dépendant à l'eau, à l'air, à la nourriture... Mais pas à la relation. Or, un bébé sans relation, sans toucher, meurt presque plus vite que s'il n'était pas nourri.

Pourquoi on ne peut plus vivre dans des grandes familles? Ou des communautés qui s'organisent. Moi je veux être vieille avec plein de gens à table et me fritter avec eux! J'adore ça! Je n'ai pas peur d'être à l'encontre de tout ce que la jeune génération pense. Et je crois avoir suffisamment soutenu les combats féministes pour aujourd'hui dire, me permettre une pensée et un pas de côté.

Nos hormones nous façonnent, il n'y a pas réellement d'égalité hommes-femmes, car avant même que le fœtus ait un cœur, il a d'abord des hormones. Tout le comportement humain est lié à nos taux de dopamine, sérotonine, progestérone, œstrogène... Et le passer sous silence, c'est nier une réalité qu'on sent bien à la ménopause ou à l'andropause, ainsi qu'à l'adolescence! Et je ne vois pas tant que ça une amélioration des rapports hommes femmes malgré

les combats (plus que nécessaires) menés pour et par les femmes depuis 50 ans. On a gagné en droits, mais pas en relation. 50% des 18/30 ans ne font pas l'amour d'après le plus récent sondage sur la question. Or, ce qui compte, je le répète, ce sont les relations entre les humains...

Quelles ont été les grandes joies et les difficultés de ce tournage ?

La grande joie, sur un tournage, pour moi, c'est toujours les acteurs. On fait ce métier pour partager des moments avec eux. Et puis un film, c'est toujours une idée qui dure 4 secondes au départ. Arriver sur le plateau et voir tout ça prendre vie, c'est génial. Quand l'esprit rencontre la matière, se sentir au centre de la création c'est... Divin (Rire)! C'est aussi d'avoir travaillé avec mes trois enfants. Carmen (qui a inspiré le premier LOL) à la caméra, Ilan à la production et Thaïs comme actrice. On a été une famille avec un projet de famille et ça, c'est vraiment très satisfaisant. Ce sentiment que le relais est passé... comme dans le film. Cela dit, ce projet a été difficile pour moi, j'ai mal évalué la préparation et j'ai couru sans arrêt après le temps... Mais par nature, je fais confiance à la vie pour m'aider sur les tournages. J'arrive toujours à dormir la veille en me disant: « On verra bien demain. » J'ai un côté Scarlett O'Hara!

Quelle sera votre nom de grand-mère ?

J'y ai beaucoup réfléchi et je vais dire, comme dans le film; il m'appellera comme il veut cet enfant. Mais pas mémé! (Rire).



ENTRETIEN SOPHIE MARCEAU

Vous voilà future grand-mère dans LOL 2.0, ce qui signifie que vous aurez incarné, dans la même veine de comédie générationnelle, l'ado, puis la maman, puis la grand-mère... C'est vertigineux ou simplement rigolo ?

C'est la vie de passer cette série d'étapes, or, le métier d'acteur c'est d'accompagner la vie... Mais c'est drôle, quand j'ai dit devant des hommes: «Je vais devenir grand-mère au cinéma.» Ils ont crié: «Oh nooon!» Ça doit être l'effet miroir qui les effraie ! Mais c'est l'évolution normale des choses. Et ce n'est pas fini !

Parlez-vous depuis longtemps avec Lisa du retour de LOL ?

Non, ça n'était pas prévu, on avait chacune des choses à faire et à explorer. Mais la famille, l'amitié, les liens affectifs qui vous rattachent aux autres, c'est vraiment le matériau de construction de Lisa, donc on aurait pu se douter qu'elle aurait envie de retrouver le personnage d'Anne, 18 ans plus tard.

Vous avez fait 4 films avec elle, elle a un lien particulier avec vous. Elle m'a dit : « Sophie Marceau c'est ma Romy Schneider ! »

Ah bon ? Quel compliment ! J'ai fait quatre films avec elle et le seul autre, c'est Zulawski c'est marrant. C'est vrai qu'avec Lisa, on se suit. Même si on ne se voit pas si souvent, on se tient au courant de nos vies de femmes, de mères... On se complète dans nos différences.

Que pensez-vous du regard si particulier de Lisa Azuelos sur la coexistence des générations ? Les enfants boomerang (ils sont partis... Mais ils reviennent !)
Ça vous parle ?

Lisa a le talent de humer et d'attraper les choses de la vie autour d'elle, elle observe beaucoup ses enfants dont elle est très proche et avec lesquels elle travaille. Ce qu'elle raconte est universel, ça nous parle à tous. Et même si le scénario était déjà bien vissé, Lisa nous laisse le droit d'improviser, de proposer des choses, ce qui est très agréable pour des acteurs.

Anne a parfois des amants plus jeunes, mais c'est avec un homme de son âge qu'elle a envie de construire. Pensez-vous que ça soit la règle, chez les femmes de plus de 50 ans ?

Je ne crois pas qu'il y ait de règle. On se débrouille tous comme on peut ! Il me paraît plus simple pour une femme de 50-60 ans de vivre avec quelqu'un de son âge parce qu'on en est à peu près au même niveau dans la vie, mais je connais des exceptions qui marchent bien ! Anne est à ce stade où, sa mission de maman accomplie, elle a envie de profiter de tout ce temps qu'il lui reste. Moi aussi, aujourd'hui, j'ai besoin d'espace, de temps pour moi.

Quel regard avez-vous sur la génération des 20-30 ans ?

C'est compliqué pour eux, le monde a tellement changé ! Nos enfants doivent se détacher de nous, alors que notre génération de parents les a beaucoup protégés. La société est assez agressive en ce moment, d'où ce retour à la maison, je pense. Ils doivent trouver leurs repères dans un climat de méfiance généralisée. Moi je leur fais confiance, je les trouve vifs, mignons, intelligents... Il faut les accompagner !

Qu'avez-vous envie de dire aux gens de l'âge de Louise ?

On vit dans un monde un peu virtuel et ça peut être compliqué dans la vie réelle. Tu peux échouer, c'est la vie de tomber, mais il faut tenter, expérimenter. Moi,

je crois au «faire»: tant que tu essayes des choses ça va. Par «faire», j'entends se connecter à la terre, faire partie de ce monde, ne pas le regarder de loin à travers des écrans. Je regrette que la gen Z vive dans la comparaison permanente en oubliant qu'on a une vie entière pour faire des choses. Si à 20 ans on a déjà tout vécu, c'est chiant !

Connaissez-vous la phrase rigolote : « Si nos enfants n'ont pas honte de nous, c'est qu'on ne s'amuse pas assez ! » ? Êtes-vous d'accord avec ça ?

C'est vrai que dès qu'on est un peu « houhou » les enfants se disent : « Comment ça ? Ils ne représentent plus l'authenticité et le cadre ? » (Rire). Oui il faut apprendre à ne pas toujours être approuvé par ses enfants, ni par qui que ce soit d'ailleurs !

Dans tous les films de Lisa, l'amitié, à 20 ans comme plus tard, est une valeur fondamentale, presque aussi importante que la famille et plus que le travail. Ça vous parle ?

Oh que oui c'est essentiel, les amis. On a besoin de l'amour de nos animaux, de nos amis, de nos enfants, je ne mets pas d'ordre, c'est complémentaire.

Avez-vous, autour de vous, des jeunes grands-mères qui vont ont inspirée pour incarner Anne à ce stade de sa vie ?

Oui, j'en ai pas mal, des femmes de mon âge d'ailleurs : moi j'ai tout fait tard comme ma mère. J'aimerais bien être grand-mère...Mais je prends les choses comme elles viennent !



ENTRETIEN THAÏS ALESSANDRIN

Votre dernier premier rôle était celui de MON BÉBÉ, alors que vous étiez pour de vrai étudiante au Québec. Qu'avez-vous fait depuis ?

Depuis j'ai terminé mes études d'arts libéraux à Montréal et j'ai fait un conservatoire d'art dramatique à Fontainebleau, une annexe de la Guildall de Londres. J'ai aussi écrit un projet personnel que j'aimerais développer en long-métrage. Et je me suis lancée dans l'écriture de LOL 2.0 avec ma mère. Quand j'étais petite c'est elle qui m'aidait pour écrire, et là ça s'est inversé !

Travailler avec votre mère, c'est comment ?

C'est formidable, on se connaît tellement bien que nos idées vont à toute vitesse. C'est une chance d'avoir une telle complicité et les mêmes références. Mais ça a pris du temps avant de trouver exactement ce qu'on voulait dire sur cette génération.

À quel point Louise vous ressemble-t-elle ?

Elle me ressemble énormément ! Je pense que pour écrire un personnage universel il faut partir de l'intime, donc j'ai puisé plein de choses en moi et en même temps il y a des différences que je suis allées voler chez des amis, par exemple je n'ai pas vécu une histoire d'amour comme la sienne, je ne suis pas startuppeuse et contrairement à Louise j'ai toujours su ce que je voulais faire. Le film parle de difficultés de notre génération à faire des choix, à s'ancrer dans une réalité. Moi depuis que je suis petite je sais que je veux être scénariste et actrice.

Est-ce que dans la vie aussi, vous alternez engueulades et proximité totale avec votre mère ?

Non, c'est très rare que je m'engueule avec ma mère. C'est arrivé une fois sur le tournage et on déteste tellement ça que ça a duré dix minutes !

Croyez-vous que la vie amoureuse des parents puisse servir d'exemple (ou de contreexemple) pour leurs enfants ?

Oui, car c'est le premier modèle auquel on se réfère. Mais je pense que la manière dont ça s'imprègne chez l'enfant est différente selon chacun. Je vois ça avec mon frère et ma sœur : l'impact du divorce de nos parents n'a pas du tout été le même. Ils recherchent un couple hyper stable et moi je suis plus dans une quête de vérité, d'alignement entre deux personnes.





Quel regard portez-vous sur les femmes de la génération de votre mère, qui ont cumulé tant de rôles et de casquettes ?

Je les ai trouvées admirables de faire autant de choses. Mais je pense qu'elles ont abimé une part de féminité en étant sur trop de fronts. Prendre du temps pour soi est essentiel. Ma mère est tellement hyper active qu'elle a réussi à tout gérer, et le fait d'avoir eu ses enfants l'a émancipée. Mais moi, toutes ces casquettes, je trouve ça un peu violent.

En quoi trouvez vous les garçons de 25-30 ans très différents des quinquagénaires, comme votre père dans le film ?

La majorité des hommes de mon âge sont en train de se réconcilier avec une partie de leur sensibilité ce qui n'était pas le cas de ceux de la génération de mon père, et c'est tant mieux. Mais il y a aussi ces masculinistes qui vivent dans la nostalgie du patriarcat triomphant et là, c'est inquiétant.

Ça fait quoi de rentrer chez ses parents après 20 ans ?

C'est à la fois doux et compliqué. C'est toujours agréable de retrouver une maman, des petits plats, le linge fait et en même temps c'est vécu comme un énorme échec. Le côté « je suis partie, j'ai voulu prendre mon envol et je reviens » est difficile à assumer.

Votre vision de la vie professionnelle est-elle très différente de celle de votre mère ?

Ma génération cherche sa place ! Entre ce dont on rêvait pendant nos études et la réalité du monde du travail actuel, il y a des compromis à faire. On doit souvent placer certains idéaux politiques ou sociaux en dehors de son boulot. Et les outils ont tellement changé, tout va trop vite pour des cerveaux humains ! On sait par des études que si Chat GPT est utilisé avant même qu'on ait commencé à réfléchir par soi-même il y a une baisse des capacités cérébrales. Alors que si on se creuse les méninges une heure ou deux avant d'en référer à l'IA, l'activité cérébrale est doublée. On va devoir former les gens à utiliser cet outil dans l'avenir, c'est sûr !

Est-ce que Sophie Marceau est une mère plus douce que Lisa Azuelos ?

Euh... Oui ! (Rire) ! Elle est très douce, et maternante. Nous sommes toutes les deux d'une grande pudeur alors on a dû s'approprier, ce que j'ai beaucoup apprécié. Mais dans la vraie vie je ne suis pas sa fille donc ça ne vaut que pour moi !

Quelle est votre punch line préférée du film ?

Celle d'un personnage gay à qui ses amis demandent pourquoi il se trouve pas un vrai mec et que des stéréotypes. Réponse : « Parce que vous êtes tous hétéros, bande de pédés ! »

Un mot sur les garçons avec qui vous avez tourné ? Vous avez les mêmes goûts que Louise ?

J'ai adoré les acteurs avec qui j'ai tourné ! Gaspard Meyer est adorable dans la vraie vie contrairement à son rôle. Nathan Japy est un soleil lui aussi. Je crois que comme Louise j'ai tendance à alterner les mecs toxiques et les vrais gentils, comme le personnage de Jules (Rire).

LISTE ARTISTIQUE

Anne	Sophie MARCEAU
Louise	Thaïs ALESSANDRIN
Vincent	Vincent ELBAZ
Alain	Alexandre ASTIER
Françoise	Françoise FABIAN
Théo	Victor BELMONDO
Maël	Jeremy KAPONE
Joseph	Théo DELINCAK
Jules	Nathan JAPY
Marie	Isaline PREVOST RADEFF
Lorenzo	Théo AUGIER
Noam	Oscar AL HAFIANE
Sylvie	Sylvie TESTUD

LISTE TECHNIQUE

Scénario

Lisa AZUELOS, Frédéric DA et Thaïs ALESSANDRIN

Musique originale

BONJOUR MEOW

Image

Gilles PORTE

Montage

Baptiste DRUOT

Son

Benoît GUÉRINEAU, Nicolas BOUVET-LEVRARD et Marco Doisne

Décor

Sébastien INIZAN

Costumes

Jürgen DOERING

Casting

Emmanuelle PREVOST et Sandra CHERIFI MARTHON

Première assistante réalisatrice

Cristina FREITAS

Réalisatrice

Lisa AZUELOS

Direction de production

Karine PETITE et Enrica GATTOLINI

Producteurs exécutifs

Cyrille BRAGNIER et Christine DE JEKEL

Producteur associé

Émilien BIGNION

Produit par

Olivier DELBOSC, Lisa AZUELOS et Ilan ALESSANDRIN

Une coproduction

CURIOSA, FILMS LOVE IS IN THE AIR, FRANCE 2 CINÉMA,
M6 FILMS, APOLLO FILMS DISTRIBUTION, UMEDIA

Avec la participation de

DISNEY+, NETFLIX, FRANCE TÉLÉVISIONS, M6

Avec le soutien du

TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE
et DES INVESTISSEURS TAX SHELTER

En association avec

UFUND DISTRIBUTION, APOLLO FILMS DISTRIBUTION

Distribution

APOLLO FILMS DISTRIBUTION

Ventes Internationales

GINGER & FED